

**Cecilie Norgaard
WHEELS
12.05.23 - 15.06.23**

Depuis l'enfance, je garde le souvenir vivace d'un bas-relief sur bois finement ouvragé représentant une boulangerie, suspendue sous l'escalier dans la maison de mes grands-parents. Je me souviens des petites galettes de pain qu'on sortait du four, de la toque des boulangers aux plis si réalistes que cela touchait à la perfection. C'était ma peinture préférée, enfant. Bien sûr, ce n'était pas du tout une peinture mais pour moi, si. Clairement. Sous l'escalier où aucun adulte n'aurait pu se caler à son aise, il y avait cette niche creusée pour moi, d'où je pouvais entrer dans la peinture. Je grignotais les galettes chaudes et blanches et piquais en douce quelques pépites de sucre blanc, dans cet espace de jeu de 30 cm sur 50 où je me sentais absolument libre.

Me voici de nouveau face à cette « peinture » lorsque je me retrouve devant l'œuvre de Cecilie ; A la façon le goût rappelle un souvenir. Et ce, parce que l'œuvre articule étroitement les détails du quotidien, tout en perturbant ma logique de la limitation de l'espace.

Il arrive qu'une peinture soit alourdie par l'art lui-même, éclipsée par une forme de rationalité qui nous empêche de l'appréhender au-delà de la combinaison logique de ses éléments et du talent de l'artiste. Ici, nous nous trouvons devant une série de camions, dans un décor routier et des espaces sociaux vides, des lumières plus quelque chose de turquoise, comme des analogies avec la peinture et ses composants mécaniques similaires aux systèmes de l'art.

Les camions, superposés dans les tableaux, agissent comme contenants des peintures elles-mêmes. Le lourd véhicule chargé transporte l'analogie fondamentale de la peinture tandis que sa cargaison livre un savoir symbolique. On peut prendre un siège dans un espace d'apprentissage faiblement éclairé. Cette scénographie d'une discipline formelle nous renvoie le reflet du médium. Alors que les camions eux-mêmes ne partent pas d'une logistique qui viserait à livrer un message spécifique mais interrogent plutôt sur le message qu'ils produisent.

Je vois cette production comme un objet critique, exprimé dans sa propre langue, comme une utilisation tactique de son format familial. Peu importe notre savoir de base, nous savons que la peinture, c'est de l'art. Un enfant sait que la peinture, c'est de l'art ! Le consommateur culturel, souvent accablé par les systèmes de production, hésitant à essayer de situer l'art, encore plus à l'interpréter, peut malgré tout immédiatement le repérer devant la forme d'un tableau. La présence de l'art ne souffre aucune ambiguïté. Utilisant cet espace clairement défini, Norgaard l'ouvre pour nous comme un vaste volume d'espace potentiellement analytique, tout en le gardant éclairé avec des véhicules en mouvement, immobiles ou en proie à un crash, composé d'éléments culturels, habilement déguisés comme savent le faire les enfants. Camion comme peinture et peinture comme camion.

La peinture survit comme souveraine des Beaux-Arts parce que c'est une chimère ; cultivée, largement touristique et bien sûr, poule aux œufs d'or du marché capitaliste. L'objet subjectif qu'elle recèle est objectivement subjectif parce que nous le connaissons. Le son qu'il émet et le geste qui l'accompagne, l'odeur qu'il n'émet pas en se déplaçant, l'étrangeté dans la nuit tranquille et le tour cinématographique de son vecteur. Ce n'est pas une forme clandestine.

Mais comme ces tableaux ont tous un fort potentiel comique, que tout potentiel comique est susceptible d'être mal interprété et que d'autre part, personne ne veut passer pour un fou, il arrive souvent que ce qui est comique puisse passer pour quelque chose de sournois. Peut-être qu'on va venir nous attraper. Est-il encore temps pour nous de rejoindre le grand trip de M. Camion ? Alors qu'il se déroule en une bande de mini-camions, est-il là pour aider ou est-ce lui qui a causé l'accident ? Voilà les questions que je me pose. Ce qui n'enlève pas la possibilité d'une culture analytique, disséminée par un savoir académique et parlant un langage produit par les élites, pour évaluer ses éventuelles allusions à une pensée féministe, conditions du médium et du jeu sémantique alors que ces peintures sont toujours des camions, immobiles et en mouvement.

Norgaard subvertit non en rejetant ou altérant la forme, après tout, il s'agit toujours de peinture et cela peut être reconnu comme tel. Mais bel et bien en défiant le reconnaissable, le connu, les objets, outils et véhicules, tout en acceptant la possibilité que le regard s'arrête sur le décoratif ou le comique, plutôt que d'enquêter sur le dispositif symbolique du pouvoir. Ce qui demande autant au regardeur que le regardeur est capable de donner et, le cas échéant, rien du tout – juste de chaudes galettes de pain blanc. C'est une élégance de respecter la méthode qu'elle questionne, tout en en faisant usage.

Sanna Helena Berger

Cecilie Norgaard

WHEELS

12.05.23 - 15.06.23

From my childhood, I vividly remember an intricate wooden relief of a scene in a bakery hanging underneath the staircase in my grandparents' house. Small round flat breads being taken out of the oven, bakers' hats with perfectly realistic folds in the fabric. It was my favorite painting as a child. Of course it was not a painting at all, but to me it seemed so clearly to be one. Underneath the staircase where no adult could comfortably fit, a niche was carved out for me and through this opening I entered the painting. Snacking off the soft white warm flatbreads and slyly sneaking small hard white sugar sprinkles within this 30 × 50 cm playground where I felt entirely unrestricted.

I find myself back in this 'painting' when I experience Cecilie's work as one remembers a scene from taste. Because the work articulates just as intricately the details of everyday life whilst disrupting my logic of the limitation of space. Painting at times seems burdened by art itself, overshadowed by a form of rationality which blocks one from experiencing it past its logical combination of elements and skill. Here we have a series of trucks, road system-ornaments and empty social spaces, lights and something turquoise as analogies of painting and its similarly mechanical components of systems of art.

The trucks, superimposed within paintings, act as containers for the paintings themselves. The heavy, loaded vehicle transports the base analogy of painting whilst its cargo delivers symbolic knowledge. A seat can be taken in a dimly lit room of learning. This pictorial staging of a formal discipline mirrors the medium back at us. Whilst the trucks themselves don't set out from a logistic position of wanting to deliver a specific message but rather question what messages they produce.

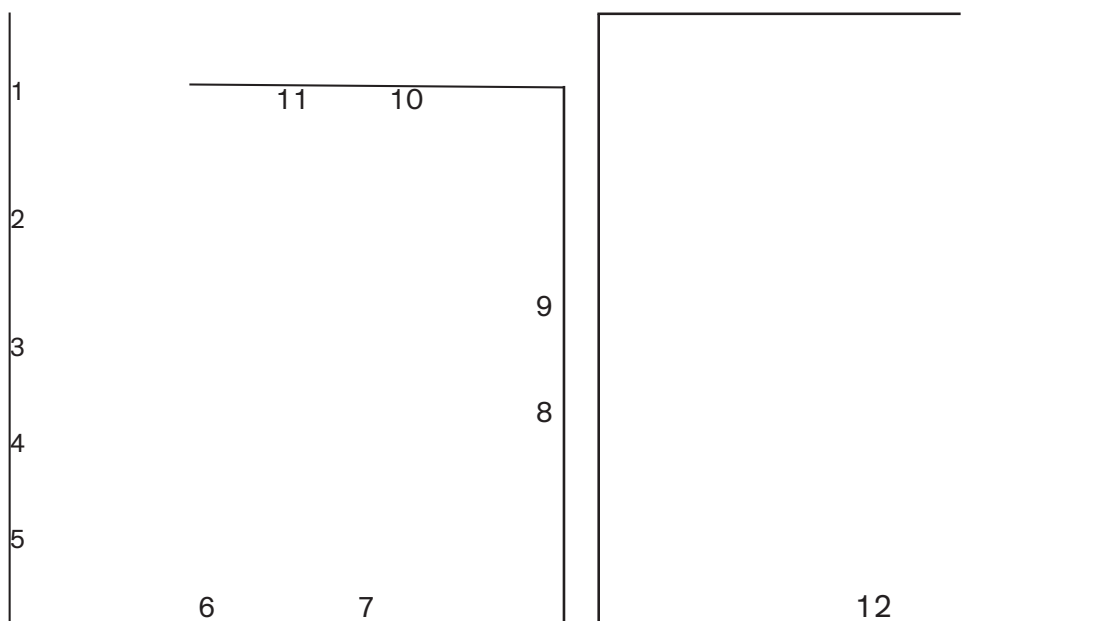
I see this production of painting as a critical object, articulated with a vernacular of the production of painting, as a tactical use of its familiar format. No matter our foundational knowledge, we know the painting is the art. A child knows the painting is the art! The cultural consumer who is often weighed down by systems of production, hesitant to attempt to situate the art; much less interpret it, can immediately locate the art when in the form of a painting. Its presence is unambiguous. Using this clearly defined space, Norgaard opens it up to us as a vast volume of potential analytical space, but keeps it lit with moving, still and crashing vehicles, composed from elements of culture, skillfully dressed in childlike appeal. Truck as painting and painting as truck.

The painting survives as the top dog of fine arts because it is a chimera; intellectually highbrow, popularly touristic and of course the golden egg of a capitalist market. The subjective object inside is objectively subjective because we know it: The sound it makes and its accompanied arm gesture, the smell it omits when moving, the eeriness when still in the night, and the cinematic trope of its driver. It is not a clandestine form.

But because these paintings are also altogether potentially funny and the potentially funny is potentially misinterpreted, and no one wants to seem a fool, often what is funny turns sneaky again. Maybe out to get you. Can we still come on Mr. Truck's great journey? As he rolls up to a gang of mini trucks, is he there to help or has he caused the commotion? These are things I wonder about. It doesn't remove the possibility for an analytical culture, disseminated by academic knowledge and speaking a language produced by elites, to evaluate its potential alludes towards feminist theory, conditions of the medium and semantic play whilst they are still, still and moving trucks.

Norgaard subverts not by rejection or by altering the form, it is after all still a painting and can be recognised as such. But by challenging recognisable, known matter, objects, tools and vehicles whilst consenting to the possibility of the eye stopping at the decorative or funny rather than enquiring about the symbolic apparatus of power. It asks as much of the viewer as the viewer is able to give and if not, nothing at all - flat white warm bread. This is an elegance, respecting the method which is in question, whilst utilising it.

Sanna Helena Berger



premier etage

- | | |
|----|---|
| 1 | parade-de-cirque, 2023, tempera, oil on canvas, 85×155cm |
| 2 | symbolic-knowledge 2023, tempera, oil on canvas, 50×80cm. |
| 3 | success-media, 2023, tempera, oil on canvas, 70×105cm. |
| 4 | mr-performative-tableau-drama, 2023, tempera, oil on canvas, 70×105cm. |
| 5 | global-discursive-friends-isolated, 2023, tempera, oil on canvas, 67×100cm. |
| 6 | untitled, 2023, tempera, oil on canvas, 49×71cm. |
| 7 | international-educational-generic-device, 2023, tempera, oil on canvas, 80×130cm. |
| 8 | reflective-value-rear-view, 2023, tempera, oil on canvas, 59×90cm. |
| 9 | sperm-count-mediation-concept, 2023, tempera, oil on canvas, 65×99cm. |
| 10 | easy-transportation-logistical-considerations-network-imperative, 2023, tempera, oil on canvas, 70×105cm. |
| 11 | ongoing-fantasy-drive, 2023, tempera, oil on canvas, 64×97cm |

sous sol

- | | |
|----|--|
| 12 | mr-truck-big-journey 2023, tempera, oil on canvas, 59×90cm |
|----|--|